

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

17e année, numéro 13

Lundi, 9 décembre 1985

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL 600 000 \$ À L'UQAR

A quelques jours des élections, le Conseil des ministres du Québec a annoncé qu'il injectait des fonds nouveaux dans les universités régionales. Ainsi, l'UQAR obtiendra un montant de 600 000 \$ (non récurrent), qui s'ajoute à son budget d'environ 19 millions \$, pour l'année 1985-86.

Les universités régionales réclamaient depuis longtemps des ajustements à leurs budgets, gravement amputés depuis le début des années 1980. Les candidats du Parti libéral, maintenant au pouvoir, s'étaient engagés pour leur part, durant la campagne, à améliorer l'aide financière offerte aux universités, pour une implication dans le développement.

En attribuant ces sommes supplémentaires aux universités, les objectifs visés par le gouvernement sont: de réaliser plus adéquatement leur engagement dans le développement régional, d'accomplir des projets concrets articulés à des besoins de développement exprimés par le milieu, et d'exprimer de nouvelles formes d'interventions pour le développement des régions.

Au cours des prochains mois, les autorités de l'UQAR détermineront, avec la collaboration du bureau régional de l'OPDQ, les projets, actuels ou à venir, parmi lesquels ce montant sera partagé.

Monique Dumais, professeure du département des Sciences religieuses, vient de recevoir le prix Marion-Porter, pour un article qu'elle a rédigé. Ce prix a été créé par l'Institut canadien de recherche sur les femmes, afin d'encourager les personnes qui oeuvrent dans le mouvement féministe et afin de publiciser leurs réalisations. Madame Dumais a mérité ce prix, décerné au meilleur article de recherche féministe publié au Canada en 1984, à la suite de la publication de l'article "Voyage vers les sources: quelques discours féministes sur la nature", paru dans la revue Sciences religieuses.



Le lundi 13 janvier '86

LA RENTRÉE

La journée du LUNDI 13 JANVIER 1986 est réservée à la remise des horaires, de la carte étudiante et au paiement des frais d'inscription et de scolarité.

Il est obligatoire de se présenter lors de cette journée afin de compléter les formalités d'inscription.

Les étudiants et étudiantes doivent se présenter au gymnase de l'Université (local G-220). Les anciens étudiants et anciennes étudiantes pourront s'inscrire entre 9 h et 15 h. Pour ceux et celles qui s'inscrivent pour la première fois en janvier 1986, veuillez vous présenter aussi le 13 JANVIER entre 13 h et 15 h, avec votre formulaire de décision à l'admission.

Les responsables de programme seront disponibles lors de cette journée afin de vous aider à compléter votre inscription.

De plus, les différents responsables des services à la communauté et les services personnels aux étudiants pourront répondre à toute question concernant les prêts et bourses, logement, activités socio-culturelles et récréatives, etc.

La date de début des cours est prévue pour le 14 janvier 1986.

Bureau du registraire

Conférences

- "La gestion d'un projet d'aménagement régional: le cas de la rivière Rimouski." C'est le titre d'une conférence que présentera Richard Favreau, qui a fait sa scolarité de maîtrise en développement régional et qui a par la suite travaillé à ce projet d'aménagement. Le tout se déroule au local E-303 de l'UQAR, le mercredi 11 décembre, à 14 h. La conférence est une initiative du cours Gestion de projets, de la maîtrise en développement régional. Tout le monde est bienvenu.
- Economiste des pêches au U.S. National Marine Fisheries, au Massachussetts, Stanley Wang viendra parler de la gestion économique de la pêche à la pétoncle en Nouvelle-Angleterre. Il sera à l'UQAR le jeudi 12 décembre, à 14 h, au local D-310. La conférence sera livrée en anglais. Bienvenue à tous.
- Il y aura un échange sur le thème: La syndicalisation et les coopératives de travail ou entreprises autogérées. Cette rencontre se tiendra à l'UQAR au local F-215, jeudi le 12 décembre à 19 h.

Voici les principales questions qui seront discutées lors de cette rencontre: Les syndicats ont-ils leur place dans les coopératives de travail? Quels rôles peuvent-ils y jouer? Quels sont les intérêts pour les travailleurs/euses propriétaires d'entreprises d'être syndiqués/es? Est-ce qu'un syndicat peut être une force pour faire face à l'environnement économique capitaliste?

Les conférenciers invités sont Martin Boucher du Conseil Central de la C.S.N. à Rimouski, Léopold Beaulieu, trésorier de la C.S.N. et responsable du dossier sur les coopératives de travail et Clément Guimond de la Caisse Populaire des travailleurs/euses de Québec. Participeront également à cette rencontre, des étudiants/es en administration et en développement régional, des professeurs/es ainsi que des représentants/es de coopératives de travail et d'entreprises autogérées ou participatives de la région. Il y aura aussi des représentants de la Coopérative ATENA groupe-conseil et du CRD.

Le tout est organisé par le module de Sociologie, et le comité de Maîtrise en développement régional, Yvon Bernier, chargé de cours au département des Sciences de l'administration et la Coopérative ATENA. L'activité est ouverte à tous.

UN FICHER DES DIPLÔMÉS

Saviez-vous que l'Association des diplômés de l'UQAR compte maintenant sur un fichier informatisé d'adresses de plus de 4000 diplômés? Pas facile, vous imaginez, de tenir à jour les adresses des diplômés, lorsqu'ils prennent le large, aux sept coins du Québec, après leurs études universitaires. Pourtant, c'est l'une des missions que devait remplir l'Association des diplômés, durant sa première année d'existence, et c'est ce qu'elle a fait en priorité. Un projet Défi '85 a été présenté, et un étudiant de l'UQAR, Pierre Caouette, a travaillé au fichier, sous la supervision d'Henriette Lauzier, en collaboration avec le Bureau du registraire.

6500 lettres ont été expédiées aux adresses connues, avec mention de faire suivre, si possible. Difficile de retracer quelqu'un qui a déménagé trois ou quatre fois depuis dix ans! Il a fallu ensuite dépouiller les réponses et mettre à jour le fichier. Il est possible maintenant d'obtenir les listes des diplômés selon par exemple le programme d'étude, l'année de diplomation, etc. Le nouveau fichier sera utile à l'Association, mais aussi à d'autres intervenants universitaires intéressés à contacter un ou des groupes de diplômés, à réaliser des enquêtes auprès de ceux-ci, etc.

Un autre projet d'importance accompli par l'Association des diplômés durant la dernière année aura été la préparation des règlements généraux. Jean-Guy Pigeon a piloté habilement ce dossier, en collaboration avec des conseillers juridiques. Le président de l'Association, Antonio Lechasseur, explique: "Il fallait définir des règles de procédures formant un cadre suffisamment souple et permettant de travailler à la réalisation de nos grands objectifs. Maintenant, c'est fait."

LE PETIT DOIGT...

Le café l'Auriculaire, au sous-sol de l'aile E, près des vestiaires, est à nouveau ouvert. Il est possible d'y déguster, outre les célèbres "pouces" et "demi-pouces", des sandwiches avec pain de blé ou pain pita, des salades et des pâtisseries. Avec café, jus ou bière, bien sûr. La musique d'ambiance agrémente votre repas et berce votre répit.

Les heures d'ouverture vont de 8 h à 22 h 45, du lundi au jeudi, et de 8 h à 16 h 30, le vendredi. Il est possible d'utiliser le café l'Auriculaire pour des 5 à 7 ou des partys. Il faut alors réserver au local de l'Association étudiante ou téléphoner à 724-1523 (demandez Dany).

Notez que l'Auriculaire est administré par l'Association étudiante de l'UQAR.

LES PRIORITÉS POUR 1985-86

A la dernière réunion du Conseil d'administration de l'UQAR, le 29 novembre dernier, une série de priorités de travail a été adoptée pour l'année 1985-86. Voici les objectifs qui ont été fixés, à partir de quatre grands secteurs.

Dans les études de premier cycle, il faudra consolider les effectifs professoraux en vue d'une meilleure réponse aux attentes des étudiants du territoire, en administration et en sciences de la santé. Il faudra aussi poursuivre le développement de la programmation et des ressources humaines et matérielles dans le domaine de l'informatique.

Dans les études avancées et la recherche, on souhaite d'abord consolider les ressources et activités dans les axes de développement:

- 1) dans le domaine maritime: le doctorat en océanographie et la maîtrise en gestion des ressources maritimes;
- 2) dans les sciences humaines: les baccalauréats en sciences humaines et la maîtrise en développement régional; on étudiera aussi l'opportunité d'un doctorat en développement régional et d'une maîtrise en géographie.

D'autre part, on analysera les possibilités de développer les études avancées en éducation (doctorat) et en administration.

Troisième volet: la contribution au développement régional. La direction de l'Université veut définir des objectifs plus précis et mettre en oeuvre des stratégies mieux articulées afin d'assurer une meilleure contribution de l'UQAR au développement de la région.

Enfin, au niveau de la gestion des ressources et des activités, la priorité sera de poursuivre les efforts d'informatisation de la gestion.

En bref

- Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration, le recteur Guy Massicotte a expliqué qu'il était insatisfait des processus d'évaluation actuels, trop généraux, tant pour les professeurs que pour les employés cadres. Il estime qu'il faudrait réviser la situation pour trouver des façons plus stimulantes de faire l'évaluation, par exemple en fixant des objectifs plus précis à atteindre au cours de l'année qui suit. L'évaluation porterait sur l'atteinte de ces objectifs, au bout de l'année. Dans la discussion qui a suivi, une professeure, Micheline Bonneau, a indiqué qu'il ne fallait pas oublier que les professeurs étaient déjà soumis à de nombreuses évaluations, officielles ou non: à chaque fois qu'un professeur entre en classe, il fait face à une évaluation, d'une certaine façon. La réalité l'oblige à répondre aux exigences, et à se préparer en conséquence. Pour sa part, une étudiante, Marise Lavoie, a conclu qu'on n'arriverait jamais à trouver la formule idéale pour évaluer objectivement le travail d'une personne. Trop de facteurs émotifs sont en jeu. Et même l'ordinateur n'arrivera pas à évaluer avec entière objectivité, puisqu'il est programmé par un être humain... avec ses préjugés, ses obsessions et ses faiblesses.
- La Galerie d'art Bernard Larocque expose présentement en plus de ses oeuvres habituelles, des tableaux de Claude Le Sauter (huile), Louis-Paul Perron (pastel), Albert Rousseau (huile et aquarelle), Léo Ayotte (huile) et René Richard (dessin), sans oublier une lithographie de la "Nativité" de Jean-Paul Lemieux et des natures mortes de Françoise Pascals. La Galerie est située au 186 Notre-Dame est, à Rimouski.
- L'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec a nommé madame Colette Dubuisson à la direction du Groupe multirégional en applications pédagogiques de l'ordinateur, à titre intérimaire jusqu'au 31 mai 1986. Madame Dubuisson enseigne à l'Université du Québec à Montréal où elle occupe le poste de vice-doyenne en lettres. C'est l'UQAM, compte tenu de l'expertise qu'elle a développée dans ce domaine, qui assume la responsabilité de ce Groupe. Outre l'Université du Québec, sept autres établissements du réseau de l'Université du Québec en sont membres, dont l'UQAR.



COOPERATIVE
DES CONSOMMATEURS
DE RIMOUSKI

ON A L'TOUR
DE VOUS SATISFAIRE

333 BOUL. RENE LEPAGE,
RIMOUSKI, G5L 1P2

411 RUE SIROIS,
RIMOUSKI, G5L 8B2

UN SOUTIEN ESSENTIEL

Dans le cadre d'une campagne de valorisation du personnel de soutien, en cours dans plusieurs universités québécoises, nous présentons cette semaine deux courts reportages: l'un avec deux secrétaires de l'Université, pour mieux connaître leur rôle dans l'organi-

sation universitaire; l'autre montrant une série de photos de Roland Morin, qui expliquent mieux qu'avec des mots les diverses tâches réalisées par quelques-uns des 150 employés de soutien, à l'UQAR.

Lise Blanchette (à gauche) et Guylaine Gagnon sont employées de l'UQAR depuis de nombreuses années comme secrétaires.



Guylaine travaille au département des Sciences de l'éducation. A 80% de son temps, elle s'occupe de tâches administratives: préparer et acheminer les documents et le matériel nécessaires aux cours, compléter les nombreuses formules administratives, voir à ce que les papiers d'engagement des chargés de cours soient normalement remplis, préparer les statistiques, etc. Le secrétariat du département est en quelque sorte le rond point des renseignements et des réquisitions. C'est un lieu parfois achalandé.

Pour sa part, Lise travaille au GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec). Une bonne partie de son boulot consiste à dactylographier des textes pour des revues et livres de recherche. Elle est responsable de la vente et de la gestion des Cahiers du GRIDEQ. Elle répond aussi aux appels de ceux qui désirent avoir des informations sur le Groupe de recherche ou qui veulent rencontrer l'un ou l'autre des chercheurs.

Dans les deux cas, Lise et Guylaine utilisent un appareil de traitement de texte.

Se sentent-elles utiles par leur travail? Qu'est-ce qui les motive? Nous leur avons demandé.

Guylaine apprécie les contacts qu'elle a avec les gens. Elle affirme de plus qu'elle trouve une satisfaction à voir le travail qui est réalisé, en bout de ligne. Elle considère que ses interventions dans le cheminement de

plusieurs dossiers sont essentielles au fonctionnement général. Elle aime aussi discuter d'éducation.

Lise aime bien en savoir toujours plus sur son milieu: agriculture, milieu géographique et social de la région. Dans ce sens, être au GRIDEQ lui donne satisfaction. Elle a d'ailleurs de l'estime pour son entourage, et apprécie le rôle de collaboration qu'elle doit jouer. "J'ai l'impression de participer à la réalisation d'un document, à sa diffusion. Cela est motivant."

Elles estiment toutes deux qu'il y a une amélioration depuis quelques années dans les relations de travail avec les secrétaires. "On nous invite parfois à discuter de certains dossiers, on demande notre opinion sur des orientations, pour améliorer l'efficacité générale. On veut moins faire les choses dans notre dos. Cela est très valorisant. Les revendications des femmes pour obtenir plus de place dans la société y sont sûrement pour quelque chose."

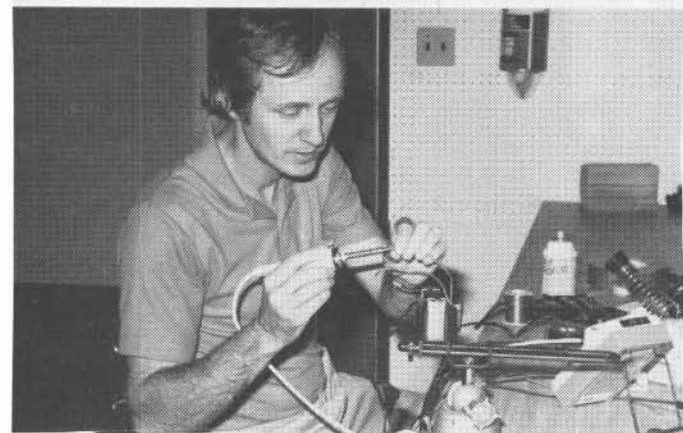
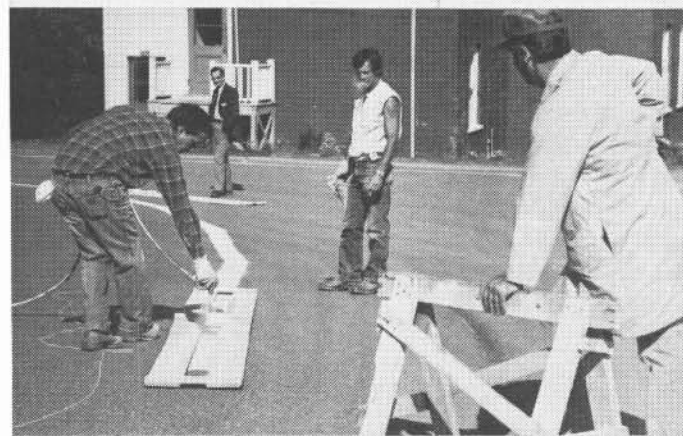
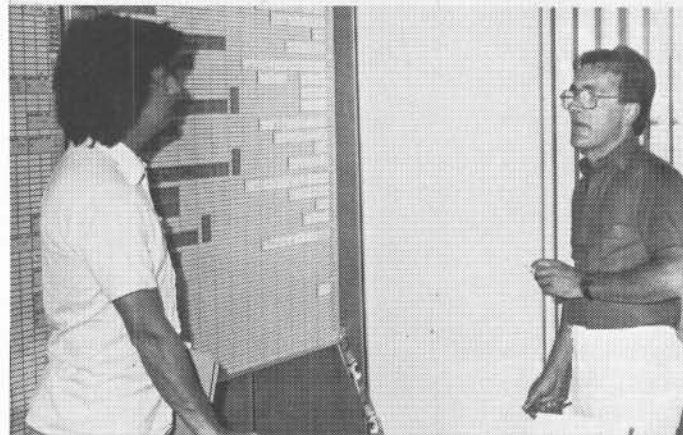
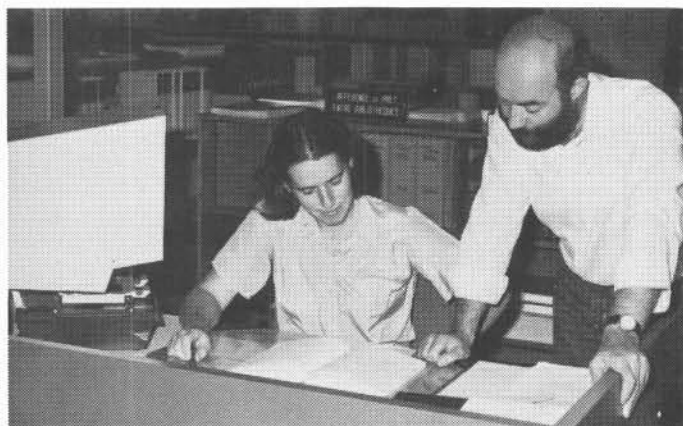
Néanmoins, elles considèrent qu'il existe encore des difficultés de communications entre les catégories de personnel, surtout en dehors des préoccupations de travail. Elles aimeraient que ce soit plus facile de discuter de la pluie et de beau temps avec certains, sans sentir de barrières de professions! Mais ce sont des exceptions...

Même si elles sont bien occupées, à l'UQAR par leur travail, et dans leur vie familiale respective, Lise Blanchette et Guylaine Gagnon trouvent toutes deux le temps de s'intéresser à autre chose, bénévolement.

Guylaine est présidente d'une Agence de garde en milieu familial, à Ste-Blandine. Elle voit à la supervision des activités. L'Agence regroupe une soixantaine d'enfants.

Lise est commissaire à la formation pour les scouts et guides du district de l'Orignal (territoire entre Matane et Trois-Pistoles). C'est la septième année qu'elle fait partie de cette organisation, et elle s'occupe principalement de gérer les séances de formation offertes aux animateurs des 600 jeunes qui participent aux activités, au cours de l'année.

UN SOUTIEN ESSENTIEL



LA FORMATION COURTE À L'UNIVERSITÉ: UN PHÉNOMÈNE IMPORTANT ET FRANCOPHONE

Les universités québécoises devancent largement les universités des autres provinces dans l'inscription au certificat. De plus, selon un rapport préparé à l'intention du Conseil des universités, il s'avère que ce sont essentiellement les universités francophones qui ont vu augmenter leurs inscriptions au certificat au cours des dernières années. En 1982-83, la répartition des clientèles se faisait comme suit: 81,3% dans les programmes de baccalauréat et 3,6% dans ceux de certificat pour les universités anglophones contre 62% au baccalauréat et 25,2% au certificat pour les universités francophones. La fréquentation des programmes courts apparaît nettement comme un phénomène québécois et francophone.

Le comité chargé de préparer ce rapport avait précisément pour mandat d'analyser les nouvelles formes d'enseignement universitaire, en particulier les programmes courts et l'enseignement hors-campus, de déterminer les besoins auxquels ils veulent répondre et d'analyser leur impact sur le développement du réseau universitaire.

Les universités québécoises francophones présentent en fait un comportement nettement différent de celui des universités anglophones, quant à la proportion d'inscrits à temps complet et à temps partiel. Cette proportion se situe autour de 68% / 32% pour l'ensemble du Canada alors qu'au Québec, elle est plutôt de l'ordre de 50% / 50%. Au Québec, 92% des inscrits aux certificats sont à temps partiel.

La majorité des étudiants inscrits à la formation courte sont des femmes (60%) dont le pic d'âge se situe entre 25 et 29 ans. Fait important, les moins de 25 ans, que l'on s'attendrait de trouver plutôt dans les programmes réguliers à temps complet, comptent pour 17% de la clientèle des certificats.

C'est le secteur de l'administration qui recrute le plus de clientèle pour un programme court (60%), suivi du secteur de l'éducation.

Le comité constate cependant que la formation courte ne distingue pas toujours les différents besoins, en formation initiale, en recyclage, en perfectionnement et en développement personnel, ainsi qu'il ressort de l'examen des conditions d'admission aux différents programmes. Un certain manque de rigueur dans les conditions d'admission et dans l'ordonnement des programmes vers des niveaux de difficultés graduels constitue aussi des obstacles à de véritables progrès dans l'apprentissage.

Il existe actuellement, dans les universités, un mouvement de rapprochement entre la formation courte et les études régulières, qui est de bon augure selon le comité du Conseil des universités, mais qu'il faut renforcer.

D'autre part, le comité est d'avis qu'il faut assouplir et déspecialiser les programmes réguliers du 1er cycle afin de favoriser des acheminements plus variés et mieux adaptés à des clientèles adultes. Sans compter qu'une telle mesure contribuerait sans doute à la réinsertion des jeunes adultes dans des études universitaires régulières.

Les universités doivent toutefois continuer à répondre aux besoins d'une clientèle d'adultes qui ne désire pas postuler un grade mais qui désire fréquenter l'université pour diverses raisons, estime le comité.

Le Conseil se pose un certain nombre de questions sur les motifs qui pourraient soutenir un tel attrait pour la formation courte chez les Québécois francophones. Existe-t-il des conditions objectives spécifiques, telles conditions d'emploi ou d'accès à la profession, incitations financières, retard de formation, difficultés d'accès aux programmes réguliers, exigences trop élevées de ces mêmes programmes qui pourraient expliquer un tel phénomène?

Le Conseil se demande par ailleurs si le développement des programmes courts n'a pas été indirectement encouragé par les politiques de financement et par les procédures complexes d'approbation des nouveaux programmes réguliers.

Plus fondamentalement, cela amène le Conseil à réfléchir sur la place que ce type de formation occupe dans le projet éducatif de l'université. Quels sont les objectifs poursuivis? Peut-on les réconcilier avec les politiques générales de l'enseignement du 1er cycle? Ces programmes ont-ils un contenu éducatif, formateur, par opposition au contenu purement informationnel?

Le Conseil entreprendra auprès des principaux milieux concernés, une consultation sur les différents aspects de la formation courte créditée au Québec. Il invite également tous ceux que le sujet intéresse à faire valoir par écrit leur point de vue sur ces questions.

LA CARTE ÉTUDIANTE DU CLUB-VOYAGE

Le Club-voyage de l'UQAR, L'Aventurier, offre maintenant aux étudiants à temps complet la carte ISIC. Il s'agit de la "carte d'identité étudiante internationale". Cette carte, très populaire en Europe, commence à être connue au Québec. Elle permet de nombreuses réductions dans des magasins, hôtels, restaurants et lieux touristiques, dans 52 pays. Il existerait un million d'exemplaires de cette carte dans le monde.

Déjà, une cinquantaine de boutiques, restaurants, hôtels ou musées dans le Bas-St-Laurent/Gaspésie, offre des réductions avec la carte. Les étudiant-e-s qui voyagent y trouveront plusieurs avantages.

La carte est disponible au bureau de l'Aventurier (local E-106), au prix de 7,50 \$, pour l'année. Il est nécessaire d'apporter deux photos et une preuve de son état d'étudiant à temps complet.

Projets d'été

Il existe, au Québec, une Organisation pour le tourisme étudiant (OTEQ). Le Club l'Aventurier en fait partie, et c'est à ce titre que le bureau de voyage rimouskois tente d'introduire la carte étudiante dans la région.

L'été dernier, dans le cadre d'un projet d'été Défi '85, une équipe de six étudiants de l'UQAR a mis sur pied deux outils intéressants pour développer le tourisme étudiant: d'abord, une liste de 50 réductions disponibles avec la carte ISIC dans le Bas-St-Laurent; ensuite, une étude montrant le profil du tourisme étudiant dans l'Est du Québec. Cette étude, rendue publique dernièrement, montre que les garçons voyagent deux fois plus que les filles, que la majorité des étudiants qui voyagent ont entre 18 et 23 ans, que 47% de ceux-ci sont inscrits à l'Université (17% au secondaire, 36% au collégial). 23% des étudiants qui voyagent possèdent une voiture, mais ne l'utilisent pas nécessairement pour voyager. Un total impressionnant de 45% des répondants voyagent en auto-stop. 23% optent pour l'autobus, 13% en voiture, 13% en vélo et 6% en train.

Les Montréalais et les Français représentent une partie importante du tourisme étudiant dans la région. La majorité des visiteurs voyagent avec des amis. C'est la découverte du panorama qui les attire le plus dans la région.

Le principal nuage qui plane sur cette enquête intéressante, c'est qu'elle est remplie d'une multitude de fautes de français. C'est dommage, car cela donne au document un caractère brouillon. Une relecture attentive, avant publication, aurait été essentielle.

PUBLICATION EN ÉTHIQUE

Le 4 décembre dernier avait lieu à l'UQAR le lancement d'un Guide bibliographique pour la recherche en éthique. Produit par le Groupe de recherche Ethos, le guide s'adresse aux étudiant-e-s inscrits à la maîtrise en éthique et aux personnes préoccupées par les questions touchant la morale, l'éthique ou l'éthicologie.

L'ouvrage de 136 pages se veut un recueil de renseignements facilitant l'utilisation des banques de données et des publications, pour ce qui concerne l'éthique. On y identifie les grands ouvrages de référence, les principaux instruments de repérage bibliographique, les revues, et on y fournit des indications sur la classification des livres dans ce domaine. Un chapitre fait état des préoccupations de recherche des membres du groupe Ethos, en plus de présenter les sujets de mémoires des diplômés en éthique, jusqu'à maintenant.

Anne-Marie Primeau, Marie Beaupré, Denise Lamontagne et Even Saucier ont travaillé à la préparation de cet instrument de travail, en collaboration avec les services de la bibliothèque de l'UQAR. Le Centre de recherche en sciences humaines du Canada a fourni une subvention pour la production.

On peut obtenir cette publication au local C-416 de l'Université, au coût de 8 \$.

PRÉ-INSCRIPTION POUR LA SESSION HIVER 1986

CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

S'adresse: Aux personnes déjà inscrites aux différentes activités du secteur conditionnement physique:

- conditionnement physique dirigé
- conditionnement physique avec appareils Nautilus
- danse aérobic

Aux membres du personnel et aux étudiants de l'UQAR.

Dates: du 16 au 20 décembre 1985

Heures: 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

De plus, le mercredi 18 décembre de 17 h à 19 h

Endroit: Local E-105

Coûts: Conditionnement physique dirigé et danse aérobic:

2 fois/sem.	15 \$ étudiants de l'UQAR
	25 \$ membres du SAPS et 35 \$ autres
3 fois/sem.	20 \$ étudiants à l'UQAR
	30 \$ membres du SAPS et 40 \$ autres

Conditionnement physique avec appareils Nautilus:

20 \$ étudiants de l'UQAR
30 \$ membres du SAPS et 45 \$ autres

- Le programme d'entraînement en salle Nautilus débutera le 13 janvier pour ceux inscrits lors de la pré-inscription.
- Pour les autres, l'entraînement débutera le 20 janvier.
- Les cours de conditionnement physique dirigé et de danse aérobic débuteront le 20 janvier.



VOLLEYBALL

Voici l'équipe féminine de volleyball de l'UQAR, pour l'année 1984-85. En avant: Suzanne Bernatchez et Joanne Bouchard. Derrière: Linda Girard, Monique Lepage (entraîneure), Manon Chouinard, Johanne Bédard et Marie-Hélène Briand. Étaient alors absentes: Danielle Brisson, Judith D'Amours, Johane Meloche et Wanda Meloni.

LA DIFFÉRENCE

Le groupe DINONGA et l'Association de paralysie cérébrale invitent les étudiants, le personnel de l'UQAR ainsi que la population à participer à une séance d'information sur le respect et la sensibilisation à la "différence".

Venez réfléchir sur ces thèmes:

- "C'est quoi être différent?"
- Respectons nos différences.
- Intolérance, préjugés: racisme.
- La paralysie cérébrale, une différence comme une autre.
- C'est la société qui handicape les gens différents.
- Ce sont nos préjugés qui créent les handicaps.
- Ne collez pas d'étiquette aux gens, sinon un jour, vous aurez la vôtre...

Cette séance, animée par Patrick Lecroq, aura lieu le 11 décembre de 16 h à 18 h 30 à l'Auriculaire, café-étudiant de l'UQAR. Pendant l'heure du midi, un débat permettra à chacun d'intervenir. DINONGA et l'Association de paralysie cérébrale souhaitent vous voir nombreux à cette rencontre sur la tolérance et le respect de l'autre.

Diane et Patrick, pour DINONGA et l'Association de paralysie cérébrale

PUBLICATION EN PHILOSOPHIE

Simonne Plourde, professeure de philosophie à l'UQAR, vient de terminer un travail qui lui tenait à coeur depuis des années: la publication d'un ouvrage intitulé "Vocabulaire philosophique de Gabriel Marcel".

Gabriel Marcel est un philosophe français décédé en 1973. La contemplation, la confiance, l'espérance, l'humilité, la mort, le recueillement, sont des thèmes qui lui sont chers.

Avec la collaboration de trois autres auteurs (Jeanne Parain-Vial, l'abbé Marcel Belay et René Davignon), madame Plourde a voulu dans cette bricole de près de 600 pages "restituer" le contexte des termes principaux utilisés par Gabriel Marcel et reconstituer le réseau de leur intersignification".

Le document permet de mieux apprécier le développement de la pensée du philosophe, dont l'oeuvre est encore d'une grande actualité.

Les auteurs ont donc choisi une soixantaine de thèmes qui reviennent souvent dans l'oeuvre de Gabriel Marcel, et on y découvre, par des citations, l'essence de sa réflexion sur des concepts comme la vérité, la mort, la liberté, l'incarnation, l'inquiétude, etc.

Le livre a été publié conjointement par deux maisons d'édition: Bellarmin, à Montréal, et Cerf, à Paris.

Simonne Plourde assistera d'ailleurs, le 16 décembre, au lancement de son livre à la Maison de l'Europe, à Paris, à l'occasion du 10e anniversaire de l'association "Présence de Gabriel Marcel". Quatre ouvrages sur Gabriel Marcel seront présentés à cette occasion. L'ambassadeur du Canada à Paris, Lucien Bouchard, est attendu.

UQAR-information
hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426